

l'état latent à cause du peu de réaction qu'il détermine chez eux. Leurs œufs sont très adhérents et collés aux poils, ils sont ovoïdes, brillants, grisâtres, ressemblant à une gouttelette de cire.

Le morpion peut se propager à toutes les régions pilaires du corps, à l'exception du cuir chevelu ; on en trouve à la racine des cuisses, aux poils du ventre, aux poils des aisselles, quelquefois dans la barbe, on en a trouvé dans les sourcils et même à la base d'un cil. Donc, on peut en avoir sur la figure, mais jamais sur la tête.

Voyons maintenant l'histoire clinique de la maladie. D'abord l'étiologie ; c'est la contagion, c'est entendu, mais il y a des conditions secondaires qui favorisent la transmission : D'abord les conditions d'âge : Les poux de la tête sont fréquents chez les enfants et les adolescents, ceux du corps chez les vieillards, enfin ceux du pubis sont plus fréquents chez les adultes. D'autres conditions sont favorables au développement de toutes les variétés ; la malpropreté, la promiscuité, notamment dans les casernes, les écoles, autrefois dans les hôpitaux où ils étaient si fréquents que les anciens auteurs avaient décrit le pou des malades comme une affection spéciale ; c'est simplement le pou du corps. Pour le pou de la tête, le femme y est plus prédisposée à cause de sa longue chevelure, surtout si elle est malpropre. De même, la phthiriasse du corps est plus fréquente chez les individus qui ont la barbe longue et mal soignée.

Il y a aussi une condition secondaire signalée par les anciens auteurs et qui est vraie, c'est l'alcoolisme. C'est là une condition favorable au développement, mais surtout à la tenacité de la phthiriasse. Ce fait avait été signalé surtout par Hardy. Cela tient sans doute à ce que l'alcoolisme émousse la sensibilité cutanée, et à ce que le plus grand nombre des alcooliques sont malpropres.

J'en arrive aux symptômes. D'abord ceux de la phthiriasse capillaire : Le premier symptôme c'est le prurit, les enfants se grattent la tête, ce grattage détermine des excoriations, il se forme également, par suite de la piqure du parasite, des papules, celles-ci sont surtout visibles à la bordure des cheveux, surtout à la nuque. Ces symptômes, qui sont ceux du début, sont les seuls qu'on observe chez les individus pro-